

# LES TIMBRES. THE WAY TO PARADISE : SUMMER. Fêtons l'été 2018

**FÊTONS l'été 2018 ! LES TIMBRES : THE WAY TO PARADISE** (Festival Musique & Mémoire, juillet 2016). Quoi de plus enchanteur et énnivrant qu'égrener les saisons de l'année en musique et poésie ? L'ensemble sur instruments anciens LES TIMBRES crée un nouveau spectacle (première mondiale en juillet 2016) où l'ivresse des sens le dispute à l'évocation nostalgique, l'effusion tendre et amoureuse, l'oubli alcoolisé. C'est aussi un exceptionnel concert pour consorts de cordes et soprano diseuse, évocatrice, mystérieuse... Les Timbres jouent la langueur et le raffinement poétique des compositeurs anglais du XVIII<sup>e</sup>. **Voici pour fêter l'été 2018, SUMMER**, seconde séquence du spectacle **THE WAY TO PARADISE**, cycle des 4 saisons revisité par le collectif sur instruments baroques – captation intégrale réalisée par le studio CLASSIQUENEWS.TV – juillet 2016 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM © 2017



## Détail du programme de la séquence été / summer :

William BYRD : Upon a summer's day

Orlando GIBBONS : Go from my Window

ANONYME : The Dark is my delight

John PLAYFORD (1623-1686) : divisions sur John come kiss

---

# FRANCE MUSIQUE, direct : Ariadne auf Naxos depuis Aix 2018



France Musique, Mercredi 11 juillet 2018. STRAUSS : Ariadne auf Naxos. Nouvelle production d'Aix 2018, cette Ariadne auf Naxos de Richard Strauss fera-t-elle l'événement de l'édition du Festival provençal pour ses 70 ans ? Nul n'est moins sûr... Il faut deux

superbes cantatrices dans les rôles clés de Arianne / Ariadne (soprano lyrique au caractère tragique, car elle souffre et pour une bonne première partie d'opéra, pleure d'avoir été abandonnée par Thésée), de Zerbinette, personnage inventé par le poète Hofmannsthal et Strauss, soprano léger et colorature, dont l'esprit joyeux, essentiellement lumineux préfère enchaîner les aventures amoureuses plutôt que s'enchaîner à un seul homme (comme le fait Ariadne). D'ailleurs le grand air de Zerbinette dans l'opéra proprement dit, explique cette vision certes inconstance et badine, mais tellement plus confortable. Il faut aimer l'amour avant les hommes... revendique la pétillante Zerbinette face à la tragique et lacrymale Arianne.



Dans cette production, les festivaliers retrouvent la metteure en scène **Katie Mitchell**, adoubée localement depuis son triomphe dans *Written on skin* de Benjamin, la zerbinette (que) brillante de Sabine Devielhe... on reste plus réservé sur l'Orchestre de Paris et la direction de Mark Albrecht pas toujours très nuancé, d'autant que Strauss et son librettiste fétiche, ont ciselé une partition parmi les plus raffinées qui soient, véritable opéra de chambre, hommage au baroque et nouvelle proposition pour un opéra allemand qui est continument chanté, avec cette verve et ce jeu des registres poétiques, qui marrie comédie (la présence des comédiens italiens de la *commedia dell'arte*) et tragédie (la figure d'Arianne, pleureuse noble et royale... bientôt sauvée par sa rencontre avec Bacchus).

---

**France Musique, Mercredi 11 juillet 2018, 20h, direct. STRAUSS : Ariadne auf Naxos.**

Distribution :

Direction musicale : Marc Albrecht

Mise en scène : Katie Mitchell

Primadonna / Ariadne : Lise Davidsen\*

Der Tenor / Bacchus : Eric Cutler

Zerbinetta : Sabine Devieilhe\*

Der Komponist : Angela Brower

Harlekin : Huw Montague Rendall

Brighella : Jonathan Abernethy\*

Scaramuccio : Emilio Pons

Truffaldin : David Shipley

Najade : Beate Mordal\*

Dryade : Andrea Hill\*

Echo : Elena Galitskaya\*

Orchestre de Paris

---

Illustration : Hugo von Hofmannsthal, librettiste enchanteur  
pour Richard Strauss

---

---

# FORMAT RAISINS : concert d'ouverture ce soir 21h (SANCERRE)



FORMAT RAISINS, ce soir 21h, concert d'ouverture du Festival. A 20h, dégustation, Mairie de Sancerre. Puis 21h, Concert d'ouverture : **Le Premier Cantor Luthérien / Ensemble Musica Nova**, direction : Lucien Kandel

à l'Église Notre-Dame, Sancerre . L' ensemble vocal Musica Nova chante les œuvres, rarement données, des tout débuts de l'église luthérienne. Souffle, vertiges, prières collectives inaugurent **le Festival FORMAT RAISINS...**

Consultez toutes la programmation sur [le site du Festival FORMAT RAISINS](#)

Consultez [la programmation complète ici](#)



**Festival FORMAT RAISINS, 5 – 22 juillet 2018 (6<sup>ème</sup> édition).** Idéalement implanté dans son territoire (Centre, Milieu de Loire, forêt des Bertranges), le festival **FORMAT RAISINS** ne cesse de se réinventer chaque édition, tout en

formulant ce qui fait sa singularité : l'interdisciplinarité, la conjonction des personnalités invitées, dialoguant intimement avec le caractère du lieu qui les accueille (architecture et paysages, sites et parcours) : chaque séquence est un tableau humain, artistique, spatial au service de l'émotion et du partage, et cette nouvelle programmation ne devrait pas déroger à cet esprit « Raisins » ; où le vin offert (avec modération) accompagne, renforce le caractère exceptionnel, convivial, souvent magicien de chaque événement : **visite, rencontre, concert.**

Ainsi les noms connus des vignobles locaux : Sancerre, Pouilly-Fumé et Pouilly-sur-Loire, Menetou-Salon, Quincy, Reuilly, Coteaux du Giennois et Châteaumeillant, se conjuguent selon les particularités des expériences artistiques conçues, sélectionnées par le directeur du Festival, **Jean-Michel LEJEUNE** ; le rite de la dégustation s'y marie avec la découverte et l'exploration du sonore et du spectaculaire. Ainsi le Prieuré de La Charité, les étonnantes Caves géologiques de La Perrière, la Commanderie de Villemoison, le Clos de Chavignol, le Château de Buranlure, l'ancienne Abbaye Saint Laurent-lès-Cosne, le Château des Granges, la Maison des Sancerre, la Tour du Pouilly, la Pêcherie à Cosne-sur-Loire, le Musée de la Machine agricole, les Forges Royales de Guérigny, le Château de la Motte-Josserand... sont autant de jalons qui marquent et inscrivent l'expérience musicale dans les mémoires et le territoire. Parmi les premiers artistes conviés pour cette 6<sup>è</sup> édition : les pianistes Jean-Philippe Collard, Marie Vermeulin, Pascal Contet (accordéon), Ensemble 2E2M, La Fenice, La Compagnie Kôré, Musica Nova, Vassilena Serafimova (percussions), Esla Wolliaston (chorégraphe), Rémi Delangle (clarinette), Alice Focroulle (soprano)... Découvrir [tous les artistes de FORMAT RAISINS 2018](#). Du 5 au 22 juillet 2018, plus de 25 rvs vous attendent à seulement 2h de PARIS.



Prochains concerts et événements :

---

---

### **VENDREDI 6 JUILLET 2018**

**10h30**

Promenade en Forêt des Bertranges, en compagnie de Cyril Gilet, Garde-forestier

**14h**

Visite des Établissements Charlois, Murlin

**16h30 et 17h30**

Visite de l'Abbaye de Saint-Laurent L'Abbaye

**19h**

## **Le Souffle d'Éole**

### **Compagnie Kôré**

Saint-Laurent l'Abbaye

Autour de l'ancienne Abbaye Saint-Laurent, l'héritage réapproprié d'un grand volet de l'histoire de la danse : la « danse libre ». Un spectacle rare, suivi d'une dégustation

[Infos et réservations ici](#)

---

**SAMEDI 7 JUILLET 2018**

**10h30**

Visite du Château de La Motte-Josserand, Perroy

**11h**

#### **Une dégustation d'un nouveau type**

Belinda Kunz, mezzo soprano et Paul Bizot, guitare, Rosalinde Jaarsma et Jean-Michel Lejeune – Maison des Sancerre – Associer grands vins de Sancerre et musique, ici interprétée par un superbe duo. Une expérience qui marie les sons et les arômes. Un air d'opéra, un morceau baroque, une mélodie de Villa-Lobos... Rendez-vous convivial pour les amateurs de vins.

Infos et réservations

auprès de la Maison des Sancerre : 02 48 54 11 35

**15h**

#### **Visite guidée du Vieux Donzy**

**17h**

#### **Le Chant des Oiseaux**

##### **Consort Brouillamini**

Chapelle Saint-Martin, Donzy-le-Pré

Ensemble de flûtes à bec aux sonorités superbes, un voyage dans l'Europe des XVI et XVIIe siècles. Œuvres associées à des danses et des musiques populaires : la spagna, le madrigal, la

frottola... Une magistrale transcription d'un concerto pour clavecin de Bach. Ces musiciens qui débutent une carrière internationale vont nous faire tomber de nos chaises ! LIRE ici la critique complète du premier cd du Consort Brouillamini : Flûtes en fugue (1 cd PARATY), CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2018  
Suivi d'une dégustation

[Infos et réservations ici](#)

**19h45**

Panorama du Belvédère, Saint-Andelain

**21h**

**Concert du Quatuor Zaïde**

**Église Saint-Léger, Saint-Andelain**

L'un des plus extraordinaires jeunes quatuors du monde... On est dans la cour des très très grands... Bartók et Beethoven, un diptyque gagnant, deux œuvres qui ne sont rien moins que des chefs-d'œuvres, l'un des grands moments du festival !

Précédé d'une dégustation

[Infos et réservations ici](#)

---

---

## **DIMANCHE 8 JUILLET**

**11h**

**Récital**

**Catherine Namura**

**La Grange, Murlin**

Une pianiste qui joue de son instrument comme d'un orchestre. Une palette pleine de couleurs, un jeu plein de vie ! Il ne faut pas manquer son Dutilleux qu'elle joue superbement, ni l'Isle Joyeuse, peut-être la plus belle œuvre pour piano de Debussy. Anniversaire oblige !

Suivi d'une dégustation

[Infos et réservations ici](#)

15h

## Visite du Prieuré, La Charité-sur-Loire

Attention, le concert de l'ensemble 2e2m a été annulé.

Informations et réservations pour les concerts et spectacles :

[www.format-raisins.fr](http://www.format-raisins.fr) ou au 03 86 70 15 06

TARIFS = 14€ / 9€

---



# VANNES, concert Diego Ortiz par Les Basses Réunies

VANNES, ce soir, 21h : les BASSES REUNIES jouent Diego Ortiz, Antonio de Cabezòn, Luis de Milan, Francisco Guerrero, Tomas Luis de Victoria. Dans le cadre de la 8<sup>e</sup> Académie européenne de musique ancienne



de VANNES (4-12 juillet 2018), Bruno Cocset et son ensemble Les Bases Réunies proposent un concert Diego ORTIZ... Né à Tolède au début du 16<sup>e</sup> siècle, Ortiz rejoint Naples vers 1533, comme maître de chapelle de la cité partenopéenne, et aussi musicien à la Cour ducale du Duc d'Albe : il reste ainsi à Naples jusqu'en 1570. Aujourd'hui Ortiz est célébré pour être le premier compositeur à exceller dans l'art de la variation instrumentale (differencias / folias), exigeant de l'interprète flexibilité et virtuosité technique.



**Jeudi 5 juillet, 21h : Pontivy, Basilique Notre Dame de Joie (gratuit)**

**CONCERT « DIEGO ORTIZ & LE SIECLE D'OR EN ESPAGNE »**  
(co-production « Les Jeudis Musicaux de Pontivy »)

Diego Ortiz, Antonio de Cabezòn, Luis de Milan, Francisco Guerrero, Tomas Luis de Victoria – Les Basses Réunies : Bruno Cocset, Guido Balestracci, Maude Gratton, Richard Myron

La réservation est conseillée pour tous les concerts.

Renseignements : [Vannes Early Music Institute \(VEMI\)](#)

+33 (0)6 13 43 05 14 – [contact@vemi.fr](mailto:contact@vemi.fr)

---



**VANNES, 8<sup>e</sup> Académie européenne de musique ancienne.** Le Festival des Musiciens voyageurs » Italie, Espagne, Angleterre, France, Autriche, Perse... chants d'oiseaux...

**INFORMATION/RÉSERVATIONS A PARTIR DU 18 JUIN 2018**

[www.vemi.fr](http://www.vemi.fr)

---

---

## **Prochains concerts**

**Samedi 7 juillet, 18h30 :**

**Chapelle de Quelven – Guern (entrée gratuite – participation libre)**

CONCERT « A LA TRIBUNE : musique anglaise pour orgue & voix »  
Hadrien Jourdan : orgue, Maïlys de Villoutreys : soprano,  
Bruno Cocset : violoncelle – (avec la possibilité d'une Visite  
du sanctuaire à 17h)

---

---

**Dimanche 8 juillet : 17h et 21h**

**Vannes, Auditorium des Carmes (payant)**

CONCERTS « MUSIQUE FRANCAISE AUX CARMES » – 17h : FRANCOIS  
COUPERIN : RECITAL DE CLAVECIN – Skip Sempé & 21h : ANTOINE  
FORQUERAY : RECITAL VIOLE & CLAVECIN – Guido Balestracci &  
Maude Gratton

---

---

**Lundi 9 juillet 21h :**

**Vannes, Auditorium des Carmes (payant)**

CONCERT « SYRINX, UN REVE D'ENVOL » Flûtes du monde, chant

persan et chants d'oiseaux – Instrumentistes : Pierre Hamon,  
Esteban Valdivia – Chant persan : Taghi Akhbari – Les  
Chanteurs d'oiseaux : Jean Boucault, Johnny Rasse

---

---



---

**Livre, critique. L'opéra,  
miroir du monde – Aix, 2007 –**

# 2018 (éditions ACTES SUD)



**Livre, critique. L'opéra, miroir du monde – Aix, 2007 – 2018 (éditions ACTES SUD).** Pour les 70 ans du Festival d'Aix, édition anniversaire en 2018, pour les 20 ans de son Académie, et la 12<sup>e</sup> année de mandat de Bernard Foccroulle, comme directeur artistique, – depuis 2006, l'ouvrage édité par Actes Sud, récapitule ce qui fait aujourd'hui le caractère d'un événement lyrique estival en Provence, parmi les plus célèbres au monde.

Le Salzbourg français, qui défend comme son confrère autrichien lui créé en 1922, l'oeuvre de Mozart dont au moins un et jusqu'à 2 opéras sont programmés chaque été, se rêve ainsi « miroir du monde ». En 1948 a résonné pour sa première édition, le fameux *Così fan tutte* de Wolfgang, déjà dans la cour de l'Archevêché. Après Stéphane Lissner, Bernard Foccroulle qui cède sa place à Pierre Audi, défend les axes majeurs de sa politique artistique, laquelle tient en deux volets : jeunes talents et créations.

**En 170 pages, peu de textes mais surtout des photos des 65 productions** concernées et devenues emblématiques dont certaines mêmes légendaires (mais elles sont rares sur la période), voici les spectacles présentés de façon chronologique, par édition (de 2007 à 2018), ceux qui ont marqué l'histoire récente de la manifestation.

Chaque spectacle, chaque production est ainsi « commenté / révélé » à travers un riche cahier photographique et aussi un témoignage : article de presse suivant la création, récit d'un membre de l'équipe artistique, sous la forme d'un carnet de notes, d'un journal de bord, d'une correspondance, d'une interview...

Tous ces textes sont accompagnés de nombreuses illustrations : photographies de la production, maquettes des décors, esquisses des costumes... En fin d'ouvrage, une annexe reprend la liste de tous les spectacles donnés au Festival depuis 1948.

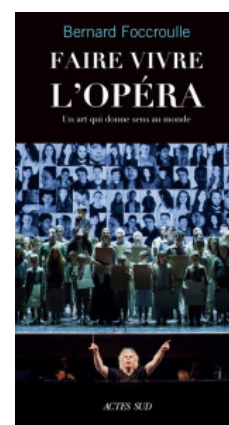
**Ce livre est moins « le miroir du monde » que la mémoire du Festival aixois sous l'ère Foccroule, c'est à dire 12 années de programmation artistique de 2007 à 2018** qui a compté quelques réalisations majeures en terme d'aide à la professionnalisation des jeunes chanteurs, à travers l'académie du festival, et surtout sur le plan de la création et des commandes passées aux auteurs contemporains : à ce titre la réussite de **Written on Skin de George Benjamin** sous la direction de l'auteur, mis en scène par **Katie Mitchell**, avec l'Agnès de **Barbara Hannigan** qui y signait sa première incarnation d'envergure en 2012, reste un aboutissement guère dépassé depuis. La production fait d'ailleurs le visuel de couverture du livre... Expérience réussie renouvelée avec la création française du **Monstre du Labyrinthe de Jonathan Dove** sous la direction de Rattle en 2015.

Au registre des productions mémorables dévoilant un nouveau regard sur le répertoire, citons parmi les grandes réussites d'Aix en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle : De la maison des morts de Janacek par le duo Boulez et Chéreau (dont c'était alors en 2007 l'avant-dernière mise en scène d'un opéra) ; L'infedelta delusa de Haydn mis en scène par Richard Brunel en 2008, dévoilant le monde onirique et délirant du Viennois, toujours trop absent des scènes ; Götterdämmerung, Le Crépuscule des Dieux de Wagner dirigé par Rattle (à la tête du Berliner) et dans la mise en scène de Stéphane Brunschweig, clôturant en 2009, un Ring qui a permis d'écouter le Berliner dans l'enceinte du Théâtre de Provence... enfin le fabuleux Rossignol de Stravinsky dans la mise en scène époustouflante (avec marionnettes chinoises) du canadien Robert Lepage en 2010 ; Elektra par le duo Salonen et Chéreau en 2013 dont c'était

l'ultime mise en scène d'opéra, avec surtout la troublante et si bouleversante Klytämnestra de l'immense mezzo Waltraud Meier ; en 2014, c'est un spectacle minimaliste et dépouillé d'après le Winterreise de Schubert avec Matthias Goerne qui frappe les esprits. Preuve que rien n'égale la justesse d'une voix seule, inspirée, hallucinée, pas même tout un dispositif visuel et scénique fut-il signé par le metteur en scène le plus en vue de l'heure... enfin, confirmation d'un immense talent dramatique suscitant un trouble persistant à chacune de ses fabuleuses prises de rôle, la mélisande de Barbara Hannigan en 2016, aux côtés du Pelléas de Stéphane Degout (dont c'était le dernier chant dans le rôle), dans la mise en scène d'une habituée désormais, Katie Mitchell (Esa Pekka Salonen, direction).

---

**Livre, critique. L'opéra, miroir du monde – Festival d'Aix-en-Provence 2007/2018 / Beau-livre.** Juillet, 2018 / 19,5 x 25,5 / 176 pages – ISBN 978-2-330-10261-6 – Prix indicatif : 32€. Pour les 70 ans du festival d'Aix-en-Provence et les 12 ans de la direction de B Foccroulle (éditions [ACTES SUD](#)) / A noter qu'au même moment, paraît un cycle d'entretiens avec [Bernard Foccroulle : « FAIRE VIVRE L'OPERA, Un art qui donne sens au monde »](#) / [également édité par ACTES SUD](#)



---

**TOURS, Opéra. Saison  
symphonique 2018 – 2019**



**TOURS, Opéra. Saison symphonique 2018 – 2019.** L'Opéra de Tours ne développe pas uniquement une riche et très équilibrée saison lyrique (cette année 6 productions dont pas moins de 4 nouvelles : performance chiffrée qui est le signe d'une santé

florissante en matière de créativité artistique comme d'exigence musicale). L'orchestre maison ou **Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours** profite à nouveau de la direction de son directeur musical (qui est aussi directeur de l'Opéra) : **Benjamin Pionnier**, (portrait ci contre à gauche) lequel élargit encore cette saison, le répertoire, vers les auteurs du XX<sup>e</sup>, mais aussi en cultivant le goût des programmes de plus en plus cohérents, sollicitant le travail collectif et l'écoute, grâce à plusieurs oeuvres concertantes et des solistes réputés, invités. Il s'agit aussi de recueillir les fruits d'un travail réalisé avec d'autres chefs (invités) dont certains comme **Robert Houlihan**, sont déjà connus du public tourangeau.

La nouvelle saison symphonique de l'Opéra de Tours comprend ainsi **6 rvs incontournables**.

**1 – DEBUSSY d'abord, centenaire 2018 oblige, mais aussi parce**

que rien ne pourrait égaler la science de l'orchestration et ce travail particulier sur la texture sonore d'un orchestre qui est désormais « climatique », aérien ou aquatique. Les 6 et 7 octobre 2018, place donc à l'invention



révolutionnaire de l'auteur de Pelléas et de La Mer : avec au programme, la Suite Pelléas et Mélisande de Fauré (opus 80), et de Claude Debussy : la Suite Printemps, Prélude à l'après midi d'un faune (ballet originellement conçu pour la danse elle aussi inédite et réformatrice de Diaghilev, à la cambrure érotique et provocante), enfin la Symphonie « Pelléas et Mélisande » (orchestrée par Marius Constant en 1983). Debussy, maître des atmosphères suspendues, sensuelles, exprime les ressorts cachés de la psyché, les climats intérieurs, enfouis mais subitement exposés, en un mystère absolu. Qui est réellement le protagoniste de son opéra Pelléas ? : Mélisande qui demeure énigmatique ; Pelléas, amoureux transi qui découvre pour la première les émois du désir... et en meurt ; ou Golaud, celui par lequel la catastrophe arrive car il est écarté justement de ce mystère fascinant qui enivre et envoûte tout le drame ? Debussy a glissé dans la version tardive de Pelléas, de sublimes intermèdes wagnériens (précisément inspiré par son opéra Parsifal), dont la force poétique demeure irrésistible... Sous la direction de **Robert Houlihan**.

**RESERVEZ VOTRE PLACE** pour le concert DEBUSSY

<http://www.operadetours.fr/debussy-6-7-oct>

**Samedi 6 octobre – 20h00**

**Dimanche 7 octobre – 17h00**

Conférences : le 6 octobre 19h, le 7 octobre 16h

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

## **2 – MOZART, ensuite, les 1er et 2**

**décembre 2018**, fin d'année mozartienne, avec l'ouverture de *Così fan tutte*, pleine d'entrain juvénile, de mordant et de nostalgie ; le Concerto pour violon et orchestre n°5 en la majeur (KV 219) et le soliste invité, Gilles APAP, personnalité charismatique, engageante, très impliquée dans un dialogue avec le public, d'autant que l'instrumentiste joue aussi le répertoire qu'il apprécie, celui populaire et traditionnels comme les airs bohémiens opus 20 de Pablo de Sarasate. Enfin Benjamin Pionnier conclue ce programme atypique et novateur avec la Symphonie en ré majeur de Juan Crisostomo de ARRIAGA, jeune compositeur prodige fauché trop tôt.



**[RESERVEZ VOTRE PLACE](http://www.operadetours.fr/mozart-1-2-dec)**

**<http://www.operadetours.fr/mozart-1-2-dec>**

**Samedi 1er décembre – 20h00**

**Dimanche 2 décembre – 17h00**

### **Conférences**

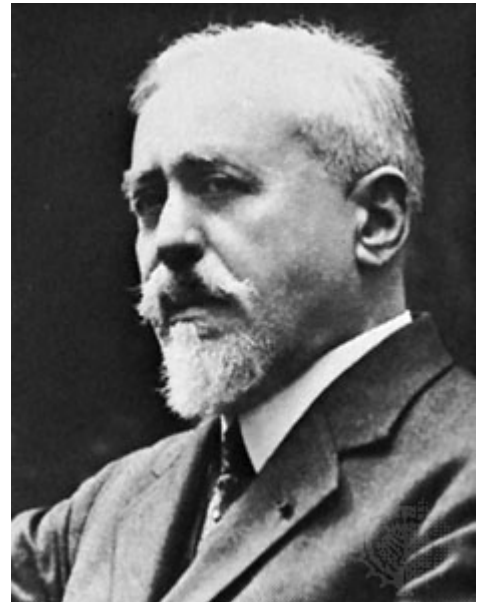
**Samedi 1er décembre – 19h00**

**Dimanche 2 décembre – 16h00**

**Grand Théâtre – Salle Jean Vilar**

**Entrée gratuite**

**3** – Voilà un concert dont le programme est emblématique d'une saison très réussie : son thème préserve une cohésion poétique de première valeur, d'autant plus sur un sujet qui fédère un très large public, transgénérationnel même. **L'APPRENTI SORCIER** suscite immédiatement notre imaginaire, curieux de sensations, riche en fascination pour le monde surnaturel et les apparitions et légendes fantastiques. 5 compositeurs illustrent avec passion et fièvre ce thème choisi et dirigé par Benjamin Pionnier. Humperdinck (ouverture de l'opéra Hänsel et Gretel), Wagner (extraits de La Walkyrie : Adieux de Wotan et magie du feu) ; évidemment **Paul Dukas** (portrait ci contre à droite) et son irrésistible poème symphonique, L'apprenti-Sorcier ; la moins connue La Sorcière de midi de Dvorak (serait-elle soeur de Mélisande ou Mélisande elle-même qui comme le dit son créateur Maeterlinck, est née à midi elle aussi ?) ; enfin, une bande son célébrée dans le monde entier, en liaison avec le succès planétaire des films sur le sujet : Suite symphonique Harry Potter à l'école des sorciers de John Williams.



Concert L'APPRENTI SORCIER

**[RESERVER VOTRE PLACE](#)**

**<http://www.operadetours.fr/l-apprenti-sorcier-12-13-jan>**

**Samedi 12 janvier – 20h00**

**Dimanche 13 janvier – 17h00**

Conférences

Samedi 12 janvier – 19h00

Dimanche 13 janvier – 16h00

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite



**4 – CINE-CONCERT :** l'exercice est à présent populaire et de plus en plus apprécié ; c'est pourtant un exercice difficile car ici le 'orchestre doit joué en synchronicité avec le défilement des images. S'agissant du cinéma sonore mais muet encore (1931), « Les lumières de la ville » nécessitent un travail d'ajustement par l'orchestre afin de mesurer tout ce qui fait encore les délices du meilleur film de Charlie Chaplin, diffusé en 1931. Pathos, burlesque comédie se succèdent dans une série d'épisodes éblouissant qui façonnent aussi un hommage à l'art du langage corporel.

### **Distribution**

Charlie Chaplin  
Virginia Cherill  
Florence Lee  
Harry Myers

Direction musicale : Gwennolé Rufet  
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

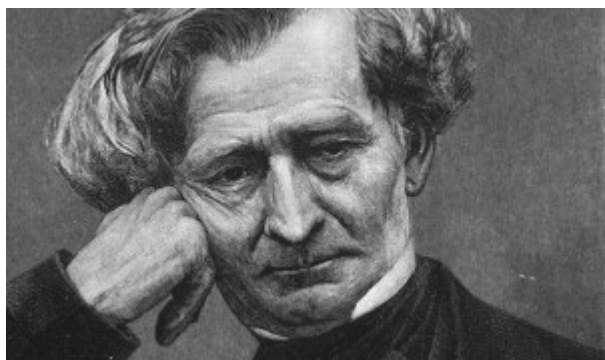
Concert CHARLIE CHAPLIN

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.operadetours.fr/charlie-chaplin-30-31-mars>

**Samedi 30 mars – 20h00**

**Dimanche 31 mars – 17h00**



**5 – Chef invité en mai 2019,**  
**Samuel** Jean dirige un programme  
intitulé « **FANTASTIQUE** »,  
comprenant d'abord la création  
du Concerto pour violoncelle et  
orchestre d'Olivier Penard  
(Sonia Wieder-Atherton,  
violoncelle). Puis, en liaison

avec l'intitulé du concert, la Symphonie Fantastique de  
Berlioz (Episodes de la vie d'un artiste), manifeste  
orchestral puissant et original, poétique et expressionniste  
créé en 1830, retentissant tel le premier jalon de la  
révolution romantique sur le plan musical. En 2019, les  
célébrations Berlioz iront crescendo : l'auteur visionnaire et  
d'un raffinement onirique unique à son époque qui nous a  
laissé Damnation de Faust, un Requiem vertigineux, et donc la  
Symphonie de 1830, mérite évidemment cet éclairage prometteur  
orchestré par le Grand Théâtre Opéra de Tours...

Concert Fantastique !

**[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)**

**<http://www.operadetours.fr/fantastique-4-5-mai>**

**Samedi 4 mai – 20h00**

**Dimanche 5 mai – 17h00**

conférences

Samedi 4 mai – 19h00

Dimanche 5 mai – 16h00

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

**6 – Enfin Benjamin Pionnier termine la saison symphonique 2018 – 2019** par un cycle à l'allant chorégraphique, démontrant combien les rythmes extraeuropéens ont fertilisé l'inspiration des compositeurs : le sublime concerto pour bandonéon et orchestre « Aconcagua » d'Astor Piazzolla (William Sabatier, bandonéon) ouvre ce dernier programme. Puis, les rythmes colorés, épicés du Boeuf sur le toit de Darius Milhaud (opus 58) permettent aux instrumentistes de l'Orchestre maison et de leur directeur musical de reprendre un travail déjà amorcé il y a deux ans. Enfin, Ginestera (Estancia) et Marquez (Danzon n°2) marquent la vitalité heureuse d'un concert dont l'énergie rythmique en séduira plus d'un.

Concert Tango !

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.operadetours.fr/tango-15-16-juin>

**Samedi 15 juin – 20h00**

**Dimanche 16 juin – 17h00**

Conférences

Samedi 15 juin – 19h00

Dimanche 16 juin – 16h00

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

---

**Retrouvez toutes les infos et modalités de réservation sur le site de l'Opéra de Tours / saison 2018 – 2019 / Opéra, Orchestre Symphonique...**

**<http://www.operadetours.fr>**

Grand Théâtre de Tours  
34 rue de la Scellerie  
37000 Tours

02.47.60.20.00

Contactez-nous

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi  
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

**LIRE aussi** notre présentation de la saison lyrique 2018 – 2019  
de l'Opéra de Tours ici :

<http://www.classiquenews.com/tours-opera-de-tours-saison-lyrique-2018-2019/>

—

---

# VANNES, 8<sup>e</sup> Académie européenne de musique ancienne. CONCERT 1, ce soir, 21h



VANNES, 8<sup>e</sup> Académie européenne de musique ancienne. 4-12 juil 2018. VANNES poursuit ses activités majeures dédiées à la musique ancienne, sur le plan de la recherche organologique, de la pratique et bien sûr de la

transmission. L'expérience primordiale du concert n'est pas écartée loin de là, c'est même le volet complémentaire aux masters classes de l'Académie qui ouvre ses portes à partir **du 4 et jusqu'au 12 juillet 2018**. Chaque été en juillet, les auditeurs et festivaliers déjà fidélisés par l'expérience peuvent prendre le pouls du niveau musical incarné par la nouvelle génération d'instrumentistes jouant sur instruments anciens.

**8<sup>e</sup> Académie européenne de musique ancienne de VANNES / CONCERT 1 D'OUVERTURE :**

# **RENI ou CARAVAGE ? CLASSIQUE ou REALISTE ? SAGE ou REFORMATEUR ?**

**Etes vous plutôt (Guido) Reni ou CARAVAGGIO ?** Tempéré, classique mais furieusement polychrome, ou ténébriste, réaliste voire plébéen ? En ouverture de ses masterclasses et des concerts publics qui en découlent, la 8<sup>e</sup> Académie européenne de musique ancienne de Vannes propose ce soir un superbe programme manifestant deux esthétiques à Rome au début du XVII<sup>e</sup> baroque : classicisme et réalisme ? Êtes vous plutôt Reni ou Caravage ? A Chacun selon ses goûts et son tempérament... les instrumentistes de l'Ensemble invité « **AURORA** » (Enrico Gatti, violon), jouent les compositeurs qui sont en relation avec cette double réalité esthétique romaine propre aux années 1590 – 1620...**Dario Castello, Giovanni Battista Fontana, Francesco Rognoni, Bartolomeo de Selma y Salaverde, Giuseppe Scarani, Antonio Bertali & altri...** Concert événement. [LIRE aussi notre présentation générale de la 8<sup>e</sup> Académie européenne de musique ancienne de VANNES](#)

**Mercredi 4 juillet 2018, 21h  
Vannes, Eglise St Patern (payant)**

**CONCERT D'OUVERTURE MUSICA al TEMPO di GUIDO RENI & CARAVAGGIO.** La musique à l'extrême fin du XVI<sup>e</sup>, quand Rome accueille l'invention révolutionnaire du peintre baroque Caravage, celui qui est



né pour "tuer" la peinture (disait le très classique, et très jaloux... Poussin). Réaliste, mystique et sensuelle, la peinture du Caravage demeure un absolu singulier, visionnaire, inclassable dans la première décennie du XVII<sup>e</sup> : une comète d'une modernité inouïe qui ne laisse pas de nous interroger sur notre propre humanité... Musiques de Dario Castello, Giovanni Battista Fontana, Francesco Rognoni, Bartolomeo de Selma y Salaverde, Giuseppe Scarani, Antonio Bertali & altri... Ensemble AURORA

Enrico Gatti, violon & direction, Luca Giardini violon, Elena Bianchi dulciane, Anna Fontana clavecin et orgue

---

**VANNES, 8<sup>e</sup> Académie européenne de musique ancienne.** Le Festival des Musiciens voyageurs » Italie, Espagne, Angleterre, France, Autriche, Perse... chants d'oiseaux

PREMIER CONCERT PUBLIQUE :

[Mercredi 4 juillet, 21h.](#) Vannes,



Eglise St Patern (payant) CONCERT D'OUVERTURE « MUSICA al TEMPO di GUIDO RENI & CARAVAGGIO », musique au temps de Guido

Reni et du Caravage. Dario Castello, Giovanni Battista Fontana

...

**INFORMATION/RÉSERVATIONS**

[www.vemi.fr](http://www.vemi.fr)

---

# TOURS, Opéra de Tours, saison lyrique 2018 – 2019



**TOURS, Opéra, saison lyrique 2018 – 2019. Les 6 productions à l'affiche, de septembre 2018 à mai 2019.** Dirigé par le chef d'orchestre **Benjamin Pionnier**, [l'Opéra de Tours](http://www.opera-tours.fr) poursuit ses champs d'exploration des répertoires lyriques avec l'exigence

et la diversité qui sont les piliers à présent d'une politique artistique de plus en plus passionnante à suivre. On l'a vu encore la saison passée (2017 – 2018), grâce à la proposition de productions mémorables qui soulignent combien il est essentiel pour un théâtre d'opéra de concilier oeuvres connues et défrichement des joyaux à redécouvrir : ainsi pendant la saison 2017-2018, classiquenews a particulièrement apprécié les productions de **Lakmé**, fleuron signé Delibes parmi les opéras romantiques français, et de l'éblouissant **Midsummer night's dream de Britten**, hymne poétique contemporain trop rare encore en France.

On remarque les mêmes qualités pour la prochaine nouvelle saison 2018 – 2019 de l'Opéra de Tours : exigence artistique, pertinence théâtrale, grand équilibre dans le choix des périodes aussi choisies... N'oublions pas aussi la riche



programmation de la saison symphonique de l'Opéra de Tours, dont l'orchestre maison : l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours propose ainsi, pas moins de 6 programmes d'envergure dont les thématiques (De Debussy et Mozart à Charlie Chaplin...) cultivent d'heureuses « résonances » / partenariats avec les autres institutions culturelles locales (opérations intitulées « complicités ») dont le Centre national dramatique ou le Musée des Beaux-Arts... **En lire +** (la saison symphonique 2018 – 2019 de l'Opéra de Tours : présentation à venir d'ici le 4 juillet 2018). Illustration : Benjamin Pionnier (DR)

---

# L'Opéra de Tours

## saison 2018 – 2019

### 6 spectacles dont 4 nouvelles productions

---



**1 – Six opéras** (dont quatre nouvelles productions) prolongent pour la saison 2018 – 2019 l'attrait indiscutable de la programmation lyrique à Tours. Pleins feux tout d'abord sur un opéra méconnu de **Jacques Offenbach, Les Fées du Rhin (1864)**, présentée dans une nouvelle production et dirigé par Benjamin Pionnier (Pierre-Emmanuel Rousseau, mis en scène) : **les 28 et 30 septembre 2018, puis 2 octobre 2018**. Les chanteurs annoncés pour cette recreation attendue soulignent la valeur de la proposition à Tours pour cette rentrée : Serenad Burcu Uyar dans le rôle de la Fée ; Sébastien Droy (Franz), Marie Gautrot (Hedwig), Jean-Luc Ballestra (Conrad von Wenckheim), Guilhem Worms (Gottfried). **[RESERVEZ VOTRE PLACE](http://www.operadetours.fr/les-fees-du-rhin)**  
**<http://www.operadetours.fr/les-fees-du-rhin>**

**2 – Tout en facétie et finesse équivoque, le vaudeville-**

opérette **Mam'zelle Nitouche de Hervé (1883)** investit les contres du théâtre Opéra de Tours pour les fêtes de fin d'année (**27, 28, 30 décembre et 31 décembre 2018**). Ce spectacle déjà vu, qui a tourné dans l'Hexagone est mis en scène par **Pierre-André Weitz** décorateur habituel d'Olivier Py, lequel paraît aussi dans le spectacle comme acteur (Miss Knife). Christophe Grapperon, direction.

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.operadetours.fr/mam-zelle-nitouche>

**3 – Début février 2019 (1er, 3 et 5 février)**, Sesto Quatrini dirige l'Orchestre maison dans **L'Italienne à Alger de Gioachino ROSSINI** (David Hermann, mise en scène). La partition de 1813, créée à Venise (San Benedetto) cultive cette humour décapant qui prépare au Barbier de Séville, chef d'oeuvre absolu du genre buffa (1816). Quoiqu'il en soit, dans l'Italienne à Alger, Rossini plus inventif que jamais réinvente le comique oriental tout en ciselant une écriture des plus raffinés pour l'orchestre. Production également présenté à Montpellier. Avec Chiara Amarù (Isabella), Burak Bilgili (Mustafà), Mark van Arsdale (Lindoro), Jeanne Crousaud (Elvira), Aimery Lefèvre (Haly), ...



**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.operadetours.fr/l-italienne-a-alger>

**4 – En mars 2019 et pour 4 dates (8, 10, 12 et 14 mars 2019), l'Opéra de Tours propose sa seconde nouvelle production : La Flûte enchantée de Mozart**, ultime opéra en langue allemande du génie des Lumières (1791), capable d'inventer un opéra humaniste et maçonnique, et aussi un ouvrage populaire qui peut se lire comme un fabuleux conte féerique. Benjamin Pionnier dirige l'orchestre de l'Opéra de Tours (Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours). Bérénice Collet, mise en scène. Avec Marie-Bénédicte Souquet (La Reine de la Nuit), Florian Laconi et Marie Perbost (Tamino – Pamina), Régis Mengus et Marion Tassou (Papageno – Papagena), Jérôme Varnier (Sarastro), Olivier Trommschlager (Monostatos)...



**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.operadetours.fr/la-flute-enchantee>



**5 – La 3è nouvelle production de l'Opéra de Tours** concerne un ouvrage décapant et poétique signé **Kurt Weill** (créé en 1933 d'après le livret de Bertold Brecht) : **Les Sept pêchés capitaux** (en collaboration avec Le Quai à Angers). Direction musicale : Pierre Bleuse / Mise en espace : Frédéric Bélrier-Garcia. Avec Marie Lenormand (Anne), Frédéric Caton (La Mère), Carl Ghazarossian (Le Père), Jean-Gabriel Saint-Martin et Raphaël

Jardin (Les Frères)... 3 dates : **les 26, 27 et 28 avril 2019.**

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.operadetours.fr/les-sept-peches-capitaux>



**6 – Enfin, la saison lyrique 2018 – 2019 de l’Opéra de Tours s’achèvera en mai 2019 avec la dernière (et quatrième) nouvelle production maison : Andrea Chénier d’Umberto Giordano (1896), en coproduction avec l’Opéra de Nice : 3 dates de**

**mai, les 24, 26 et 28 mai 2019.** Benjamin Pionnier dirige l’Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours ; avec Gustavo Porta dans le rôle-titre, Béatrice Uria-Monzon (Madeleine de Coigny), André Heyboer (Charles Gérard)... D’inspiration historique, l’ouvrage revisite l’histoire française et évoque le parcours à la fois héroïque et fatal du poète André Chénier (1762-1794). L’opéra nécessite toutes les ressources d’une maison d’opéra (le chœur y est très présent). Car derrière le huit clos sentimental qui rapproche le poète Chénier, – poète martyr, victime des dérives terrifiantes de la Révolution française-, Madeleine et Gérard, le compositeur veriste Giordano sait surtout évoquer le souffle et la terreur de la période révolutionnaire... Nouvelle production événement avec Les Fées du Rhin en ouverture de saison 2018 – 2019. Mise en scène : Pier Francesco Maestrini.

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.operadetours.fr/andrea-chenier>

---

Retrouvez sur [le site de l'Opéra de Tours](#), toutes les infos, modalités de réservation, horaires et accessibilité

---



Illustration : André Chénier à la prison St Lazare sous la Terreur, Oeuvre attribué à Hubert Robert (le 25 mai 2019, opération « complicité » au Musée des BA de Tours).

---

# Consort BROUILLAMINI : Flûtes royales. Grand entretien à propos de leur premier cd « Flûtes en fugues » (Paraty)

**FLÛTES ROYALES...** Grand entretien avec le « Consort » **BROUILLAMINI**. C'est un nouvel ensemble parmi les plus doués et aussi les plus engagés de la nouvelle génération d'instrumentistes en France. D'une saine virtuosité, d'une agilité collective qui saisit, le consort de flûtistes **BROUILLAMINI** (soit 5 jeunes instrumentistes) réinvente le concert et le programme de flûtes, n'hésitant pas à créer leur propre répertoire en concevant les transcriptions les plus adaptées à leur nombre et leur formation, soit 5 parties. De sorte qu'aux défis multiples de l'interprétation, se présente aussi la difficulté d'écrire de nouveaux arrangements, et non des moindres puisque s'agissant de leur dernier cd, ce sont les Concertos de Jean-Sébastien Bach qui sont « réinventés », réinvestis sous la plume experte de flûtistes hors normes. Mais le procédé n'est pas nouveau : même Jean-Sébastien Bach avait coutume de l'utiliser. L'objectif cependant pour les 5 mousquetaires de la flûte, reste à trouver et cultiver un geste instrumental qui permette à chacun et à tous, de jouer sans contrainte et avec personnalité. En somme, un vrai travail de chambriste, où l'écoute et le respect des autres important constamment. Entretien rencontre avec les **BROUILLAMINI**, consort atypique et novateur.



**CLASSIQUENEWS** : Qu'est ce qui fait pour vous la singularité de votre ensemble ?

**BROUILLAMINI** : Le consort de flûtes à bec est par essence un ensemble atypique car au premier abord, la flûte à bec est davantage considérée comme un instrument soliste (concerti baroques de Vivaldi, Sonates...) alors qu'il existe un véritable répertoire destiné à la pratique du consort (ensemble d'instruments d'une même famille), principalement pour la musique de la Renaissance.

Pourtant, cette pratique est répandue dans nos conservatoires et autres établissements d'enseignement artistique, ainsi que dans le cercle des musiciens amateurs. En France, on ne compte que peu de consorts professionnels, il en existe en revanche

un plus grand nombre en Allemagne, aux Pays-Bas et en Angleterre.

Néanmoins, cette pratique très courante à la Renaissance (d'où la profusion de répertoire), a connu un déclin important durant la période baroque pour renaître doucement à notre époque, c'est pourquoi de nombreuses transcriptions pour quatre flûtes à bec ont été réalisées ces dernières décennies – l'écriture à trois ou quatre voix prédominant dans la musique pour clavier ou orchestre de cette époque – mais très peu l'ont été pour cinq flûtes. Notre formation originale (cinq flûtistes à bec) nous permet de puiser dans un répertoire d'œuvres jusque-là quasiment jamais entendues dans une telle configuration.

L'autre singularité que l'on peut noter est le fait que chacun des cinq musiciens de l'ensemble peut jouer toutes les tailles de flûtes d'un consort, chaque musicien prend alors au fil des différentes pièces le rôle de dessus, de voix intermédiaire ou de basse.

Enfin, le fait de réaliser nos propres transcriptions nous permet d'aborder un répertoire extrêmement large qui va de la Renaissance jusqu'à l'époque contemporaine en passant par la période baroque, voire classique.

**CNC : Comment avez vous sélectionné les pièces de cet album ? Pourquoi avoir choisi de les transcrire ?**

**B :** Comme expliqué précédemment, la pratique du consort a connu un déclin important durant la période baroque pour laisser place progressivement à la pratique instrumentale soliste. Quelques exemples subsistent chez Lully et M.A Charpentier mais ces pièces sont essentiellement pour quatre parties.

Le fait d'être cinq nous a poussé à sortir des sentiers battus et nous a permis de créer notre propre répertoire. Notre

première démarche fut de nous tourner vers le répertoire pour clavier (notamment celui pour orgue) mais les limites liées au nombre de voix (peu d'œuvres à cinq parties) nous ont incitées à aborder des œuvres concertantes telles que celles proposées sur notre enregistrement. Les œuvres présentes dans notre cd reflètent une partie importante de notre travail de transcription de ces dernières années. Aborder un monument tel que l'Œuvre de Bach est toujours un défi, en particulier pour de jeunes musiciens, mais ce corpus immensément riche et dense offre à tout musicien une source inépuisable de matériau musical pour réaliser des transcriptions.

Actuellement, aucune des œuvres enregistrées n'est éditée et nous continuons de transcrire de nouvelles œuvres afin d'enrichir nos programmes et de partager avec le public ces chefs-d'œuvre du répertoire baroque et les proposer ainsi sous un jour nouveau, avec une écoute et une approche différente.

**C : Dans l'exercice de la transcription pour 4/5 parties et pour flûtes donc, quels sont les défis majeurs ?**

**B :** Si certaines des pièces du disque n'ont nécessité que peu de modifications par rapport au texte original (on parle dans ce cas d'adaptation), d'autres pièces ont exigé un travail de réécriture plus important, on parle dans ce cas d'arrangement. L'adaptation représente le cas le plus « simple » et concerne les pièces originellement écrites pour clavier. Le cas le plus complexe fut l'arrangement des quatre concerti. A de multiples reprises, une adaptation ne suffisait pas à obtenir une transcription suffisamment riche et intéressante.

Les quatre concerti ont été composés pour des instruments dont la ou les parties de solistes dépassent largement l'ambitus de celui de la flûte à bec. De ce fait, le défi majeur fût essentiellement de se rapprocher au maximum du jeu d'un

clavier ou d'un violon selon les concerti, et de ne pas interrompre la fluidité de la ligne musicale circulant d'une flûte à une autre. Parfois, pour des raisons idiomatiques, nous avons fait le choix de modifier la ligne mélodique, allant même jusqu'à remodeler certains passages trop « violonistiques » ou « claviéristes » afin de les rendre plus « flûtistiques ».

Notre démarche se situe dans la lignée des arrangements pour clavier des deux concerti de Vivaldi, dans lesquels Bach n'hésite pas à modifier intégralement la ligne mélodique virtuose du violon au profit d'une ligne mélodique plus appropriée au clavier.

L'autre défi majeur concerne la densité du contrepoint. En effet, devant certains passages écrits à trois ou quatre voix, nous avons fait le choix d'enrichir le contrepoint par l'ajout de voix supplémentaires en s'appuyant sur les nombreux exemples de la main de Bach. Le cas inverse s'est également rencontré notamment dans certains passages que nous avons dû alléger en raison d'un contrepoint faisant dialoguer six ou sept voix en même temps, la difficulté dans ce cas étant de garder toute la profondeur et la justesse du discours avec nos cinq instruments.

Les nombreux exemples de transcriptions réalisées par Bach lui-même autour de ses propres œuvres et celles de ses contemporains, notamment Antonio Vivaldi, nous ont fourni un précieux témoignage pour la réalisation de ce travail.



**CLASSIQUENEWS : Outre les difficultés de la transcription, quelle serait cette liberté du geste qui est liée à la pratique de la flûte concertante ? De quelle façon, se manifeste-t-elle dans votre album « Flûtes en fugue » ?**

**B :** Outre la difficulté de la transcription, qui ne représente en réalité qu'une « petite » partie du travail de l'ensemble, la difficulté principale est de trouver un geste musical commun, une harmonisation des intentions musicales notamment pour les flûtistes qui se partagent la ligne mélodique principale (ligne mélodique du dessus ou de basse)

Le fait que dans chaque concerto, les cinq musiciens changent de rôle et de flûte donne un intérêt et une grande richesse à notre travail d'interprétation car nous devons à chaque nouvelle œuvre travaillée retrouver ce geste commun et s'approprier la part de création et de liberté de celui ou celle qui tient le rôle principal. Chaque musicien doit alors

prendre l'habit de l'autre et unifier son jeu afin de rendre le discours musical le plus fluide et le plus convaincant possible.

Il est évident que si l'un d'entre nous devait jouer l'un des concerti en soliste accompagné d'un orchestre à cordes et basse continue, il ne le jouerait pas de la même manière car à nous cinq, nous sommes un seul interprète qui jouons tantôt le rôle de soliste mais aussi d'accompagnateur, d'où l'analogie avec l'orgue. Le principal est de ne pas brider nos instincts musicaux naturels et propres à chacun, ce qui rendrait certainement nos interprétations plates et sans convictions, mais de chercher à s'enrichir les uns les autres de nos différences et nos atouts afin de créer un discours éloquent et captivant.

Propos recueillis en juin 2018

Illustrations : © Brouillamini 2017-2018

#### **AGENDA. Prochains concerts du [Consort Brouillamini](#) :**

- Jeudi 21 juin, 17h, Eglise Saint-André de Bouc-Bel-Air (13)
- Samedi 7 juillet 17h, Festival Format Raisins (45)
- Mardi 24 juillet 20h30, Musicales Guil Durance (05)
- Dimanche 5 août, Musicancy (89)

Jeudi 23 août 11h, Festival de Sablé (72)

**+ d'infos sur le site :**

[www.consortbrouillamini.com](http://www.consortbrouillamini.com)

**Le CD « BACH : Flûtes en fugue » (1 cd PARATY)** paraît en mai 2018 ; il cristallise le fruit d'un travail de plusieurs années et incarne la passion qu'ont les musiciens du Consort Brouillamini pour la musique de Jean-Sébastien Bach.



**LIRE** notre [critique développée du cd Flûtes en Fugue par le Consort Brouillamini \(1 cd Paraty\)](#) – élu « CLIC » de CLASSIQUENEWS de juin 2018

### **Flûtes en fugue – Programme**

Concerto pour clavecin en sol mineur BWV 1058, (transposé en ut mineur)

- 1 (Allegro) 3'45
- 2 Andante 5'21
- 3 Allegro assai 5'21
- 4 Prélude en si b mineur BWV 867, (transposé en ré mineur)

(Extraits du Clavier bien tempéré Livre I) 2'41

5 Fugue en do # mineur BWV 849, (transposé en ré mineur)

(Extraits du Clavier bien tempéré Livre I) 2'35

Concerto pour orgue en la mineur BWV 593, (transposé en ré mineur)

(D'après le Concerto pour deux violons en la mineur d'Antonio Vivaldi RV 522)

-6 (Allegro) 3'20

-7 Adagio 2'54

-8 Allegro 3'15

Concerto pour deux clavecins en ut mineur BWV 1060, (transposé en fa mineur)

-9 Allegro 4'46

-10 Adagio 4'37

-11 Allegro 3'39

-12 « Dies sind die heiligen zehn Gebot » BWV 678 3'56

-13 « Nun komm der Heiden Heiland » BWV 659 3'42

Concerto pour orgue en ré majeur BWV 972, (transposé en sol majeur)

(d'après le Concerto pour violon d'Antonio Vivaldi RV 230)

-14 (Allegro) 2'11

-15 Larghetto 3'30

-16 Allegro 2'09

---

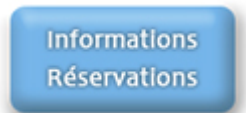
# **LILLE. MASS de Bernstein, conclusion majeure de la saison 17-18 de l'ONL**



**LILLE, ONL. les 29 et 30 juin. BERNSTEIN: MASS.** Sommet déjanté mais manifeste pacifiste et humaniste en pleine guerre froide (1971), MASS est une oeuvre pléthorique que son éclectisme rend inclassable. C'est pourtant une partition propre au génie protéiforme de Bernstein que l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch abordent, en un programme majeur qui est le temps fort des célébrations Bernstein en France, pour le centenaire Bernstein 2018.

**LILLE s'apprête à vivre à l'heure du centenaire Bernstein 2018. Les 29 et 30 juin, à l'Auditorium du Nouveau Siècle,** l'Orchestre National de Lille sous la direction de son directeur musical Alexandre Bloch propose une nouvelle lecture de MASS de Leonard Bernstein : une « messe » inclassable qui est surtout un défi musical où plusieurs chœurs, des solistes et l'orchestre à son plein expriment tous les affects d'une humanité tour à tour en transe, en haute méditation, en confrontation, enfin en prière ; car Bernstein signe en définitive une œuvre humaniste et pacifiste, pour la paix universelle et fraternelle. Production événement.

vendredi 29 juin 20h  
samedi 30 juin 18h30  
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



[BILLETTERIE EN LIGNE](#)

**[MASS BERNSTEIN](#)** / Direction : **Alexandre Bloch**  
Récitant : Brett Polegato  
**Orchestre National de Lille**

Street People Ensemble Color  
Grand Chœur Ensemble vocal Adventi, Chœur de l'Avesnois,  
Chœur du Conservatoire de Cambrai, InChorus, étudiants du  
Conservatoire de Lille et choristes amateurs  
Chœur d'enfants Chœur Maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal  
Chef de chœur Pascal Adoumbou  
Plus de 200 interprètes sur scène

---

**Présentation**

C'est une partition éclectique, expérimentale, déjantée, foncièrement populaire d'un Bernstein plus inclassable que jamais. MASS est une partition unique, délirante, provocatrice voire déjantée dont la forme



pluridisciplinaire associant chœur, solistes, danseurs, orchestre classique et guitare électrique, renseigne évidemment sur le génie généreux, gourmand et gourmet d'un Bernstein qui fusionne populaire et savant. Les textes sont empruntés à l'ordinaire de la messe en latin, et par Bernstein et l'auteur pour Broadway Stephen Schwartz. La commande en revient à Jacqueline Kennedy, le 8 septembre 1971 pour l'inauguration à Washington du John F. Kennedy Center for the Performing Arts.

## Folie, grandeur, hystérie des hommes

❌ Conspuée, dénigrée par les critiques américains, l'oeuvre attend toujours une juste évaluation quand le public l'a toujours apprécié, sensible à son accessibilité polymorphe, son entrain, ses ruptures et ses rythmes contrastés. Le noble, le populaire : Bernstein gomme les rites, repousse les frontières, réinvente l'idée même d'une messe, moins célébration costumée et amidonnée que transe collective. Une prière pour le vivre ensemble, pour toutes les époques, dans tous les styles vocaux aussi (le chœur et les solistes y tiennent une place essentielle : porteurs d'ivresse, d'hystérie, mais surtout de prière intime et fraternelle d'une immense séduction ; le solo « **simple song** » est ici un standard éternel qui place la voix sans le soutien et l'habillage de l'orchestre, une voix à nu, sobre, essentielle, direct, vraie, comme le dernier air dépouillé de la Messe en

si de Bach : un hymne fraternel et la clé d'une partition qui célèbre l'humain pour son sentiment d'amour et de compassion.

L'architecture de l'oeuvre, ample fresque sociale et collective résonne des heurts et dysfonctionnements des sociétés humaines : les dissonances, les tensions et les cris, les confrontations sur scène entre les divers groupes en présence illustrent ce chaos qui menace en permanence l'ordre du monde...

Ainsi Bernstein organise sa Messe atypique autour d'un Celebrant, d'un chœur adulte et d'un chœur d'enfants, de chanteurs populaires (Street singers), véritables acteurs qui interpellent, animent, rythment le déroulement de ce rituel collectif, quand il est mise en scène (ce que souhaitait aussi Bernstein).

Alexandre Bloch réussit une lecture unitaire malgré la menace de dispersion. Tout converge après des épisodes chaotiques vers cette fin de réconciliation fraternelle (ultime « Sing God a Secret Song ») en dépit des oppositions et conflits exposés précédemment.

Vivant, palpitant, naviguant entre oratorio sérieux, transe populaire collective, panache et délire du Music Hall et de la variété, le chef laisse toute sa place au fond critique de l'oeuvre. Mass interroge le sens de la messe, la place de Dieu, la destinée et le sens de l'humanité.

La vision suit l'inéluctable fin qu'a conçue le compositeur, celle d'une paix salvatrice : «The Mass is ended; go in peace » . La Messe est finie, allez en paix.

Chanteurs engagés, orchestre versatile, expressif, le chef saisit la singularité d'une pièce orchestrale et dramatique, spectaculaire, et pourtant intime. Voilà un bien bel hommage à Leonard Bernstein qui aurait eu cent ans : le 25 août 2018. CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2018.

---

## **APPROFONDIR**

**LIRE** notre [dossier sur MASS de Bernstein](http://www.classiquenews.com/paris-la-philharmonie-affiche-mass-loratorio-dejante-de-bernstein/) :

<http://www.classiquenews.com/paris-la-philharmonie-affiche-mass-loratorio-dejante-de-bernstein/>

**LIRE aussi** notre [bilan discographique de l'année Bernstein 2018, dont MASS par Yannick Nézet-Séguin, récemment paru \(mars 2018\)](#)